

Nouvelles Questions Féministes

Communiqué de presse

NQF 29/3, 2010 « La sexualité des femmes : le plaisir contraint »

En dépit des nombreux bouleversements intervenus dans le champ de la sexualité ces dernières décennies, portés notamment par le mouvement de libération des femmes (contraception, avortement, recul du silence sur les violences sexuelles) et par le mouvement de libération homosexuelle (contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie), la sexualité féminine reste toujours domestiquée par l'objectif reproductif et la norme hétérosexuelle. Et même si l'on assiste aujourd'hui à l'émergence d'une idéologie où la sexualité est pensée d'abord comme source de plaisir pour les femmes comme pour les hommes, cette transformation n'a pas fait disparaître, loin s'en faut, l'asymétrie entre les sexes.

S'agissant plus précisément de la question du plaisir sexuel, notion certes difficile à penser sociologiquement, la situation apparaît quelque peu paradoxale. D'un côté, il s'agit d'une question centrale dans les discours et les pratiques féministes depuis plusieurs décennies ; les féministes sont ainsi nombreuses à avoir mis en évidence que la construction sociale du plaisir était défavorable aux femmes, en ce qu'elle nie leurs expériences et leurs attentes. De l'autre, l'étude du plaisir sexuel, et notamment celui des femmes, est largement absente des recherches sur la sexualité qui ont connu un essor important ces dernières années dans le contexte de diffusion de l'épidémie de Sida.

Or, il ne suffit pas d'avoir un corps dont les attributs biologiques permettent d'accéder au plaisir sexuel pour que ce dernier advienne. Comme toute pratique sociale, la sexualité relève d'un apprentissage et les individus y sont socialisés. Toute société définit ainsi ce qui est censé procurer du plaisir et les circonstances dans lesquelles il est souhaitable ou non d'en éprouver, de même qu'elle établit les modalités de son apprentissage. L'étude de la construction sociale du plaisir comporte, par définition, des enjeux d'émancipation et de transformation des rapports sociaux de sexe.

Ce numéro de *Nouvelles Questions Féministes* vise à explorer certains des processus contemporains, sociaux et politiques, qui placent socialement les femmes dans l'impossibilité de définir par elles-mêmes et pour elles-mêmes une « sexualité » qui leur convienne, c'est-à-dire une sexualité pensée par elles qui leur procure plaisir et satisfaction selon leurs propres aspirations.